

Présentation des membres du CS du CB Seine-Normandie
Mandature 2023-2030

NOM	SPECIALITE	ORGANISME
Sitraka ANDRIANARISOA	Agronomie - agroforesterie	Junia (école d'ingénieur)
Virginie ARCHAIMBAULT	Ecologie	INRAE
Sophie AYRAULT	Biogéochimie – sol, plantes	Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, LSCE
Sabine BARLES	Histoire des techniques & ingénierie urbaine	Professeur à l'Institut Français d'Urbanisme (Université Paris Est), et chercheur au Laboratoire Techniques, Territoires, Sociétés
Henri BOULLIER	Sociologie	Institut de recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales (IRISSO)
Magalie BOURBLANC	Sciences politiques	CIRAD
Jean-Marc DOUGUET	Economie	Université Paris Saclay/Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (OVSQ), Laboratoire Écologie, Systématique et Évolution (ESE),
Fabien ESCULIER	hydrologie urbaine	Laboratoire eau, environnement, systèmes urbains (Leesu)
Aude FARINETTI	Droit de l'environnement	Institut d'études de droit public (IEDP) – Université Paris-Saclay
Eric GAUME	hydrologie - risques naturels	IFSTTAR (Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux)
Marc GIRONDOT	Ecologie & écotoxicologie	Laboratoire Ecologie, Systématique, Evolution (LESE)
Florence HABETS	Hydroclimatologie	Université Pierre et Marie Curie
Florence MENET	Biogéochimie - littoral	Ifremer
Olivier MORA	Prospective	INRAE
Lionel RANJARD	Agroécologie sols	INRAE
Olivier RÉCHAUCHÈRE	Agronomie - transversal	INRAE
Alban ROBIN	Sécurité sanitaire des eaux	Ingénieur en génie civil et urbanisme et ingénieur en génie sanitaire Direction Recherche & Développement et Qualité de l'Eau à Eau de Paris
Véronique SOUCHERE	Agronomie – érosion ruissellement	INRAE
Danièle VALDES-LAO	hydrogéologie quanti + quali	Laboratoire Milieux environnementaux, transferts et interactions dans les hydrosystèmes et les sols (METIS)

Sitraka ANDRIANARISOA
Agronomie – agroforesterie

Biographie non arrêtée : Mes activités de recherche sont axées principalement à la compréhension du cycle de l'azote dans les agroécosystèmes agricoles, agroforestiers et forestiers. Mes activités d'enseignements concernent la Science du sol et la fertilisation des cultures. Je gère également deux

modules d'enseignement intitulés: "Crop modelling" (40h) et "Agronomie et territoires: pays tropicaux" (80h). Enfin, je co-anime une semaine thématique autour de l'agroforesterie auprès des étudiants du domaine d'approfondissement: "Smart and Sustainable Farming".

Virginie ARCHAIMBAULT
Ecologie

Hydrobiologiste de formation, Virginie Archaimbault est Chargée de Recherches dans l'Unité HYCAR (Hydrosystèmes Continentaux Anthropisés – Ressources Risques Restauration) au centre INRAE d'Antony. Elle est spécialisée dans la réponse des communautés macrobenthiques aux pressions environnementales. Son projet de recherche consiste en l'approfondissement des connaissances sur les liens existants entre stress environnementaux naturels ou anthropiques et l'état écologique (en particulier dans l'évaluation de gains écologiques et biologiques liés à des réductions de pressions). Après avoir étudié l'impact de plusieurs types de perturbations (chimiques ou morphologiques) sur les réponses bio-écologiques des communautés benthiques in situ en cours d'eau, elle s'attache maintenant à caractériser et suivre la dynamique de récupération de cours d'eau et de la biocénose associée suite à des actions de restauration le long d'un gradient longitudinal. Elle a été fortement impliquée à l'échelle nationale dans le développement et l'amélioration des méthodes d'évaluation de l'état écologique des cours d'eau sous le contexte DCE.

Sophie AYRAULT
Biogéochimie – sol, plantes

Biographie non arrêtée : Cycle des métaux dans l'environnement; transfert des métaux dans les bassins versants; transfert atmosphère - plante; sol-plante

Sabine BARLES
Histoire des techniques et ingénierie urbaines

Ingénieur en génie civil et urbanisme (INSA de Lyon, 1988), titulaire des DEA Urbanisme et pratiques de l'espace (ENPC, 1989) et Histoire des techniques (CNAM-EHESS, 1990), docteur en urbanisme et aménagement (ENPC, 1993), Sabine BARLES est depuis 2006 professeur à l'**Institut Français d'Urbanisme** (IFU, Université Paris Est), **membre du PIREN-Seine** depuis 2000 et chercheur au **Laboratoire Techniques, Territoires, Sociétés** (LATTS, UMR 8134) depuis 2010.

Elle est, depuis 2008, membre de l'Institut Universitaire de France et a été nommée en 2010 directrice du programme interdisciplinaire de recherche Ville & Environnement (PIRVE, CNRS & MEEDDM) après en avoir assuré la direction adjointe (2009).

Elle enseigne à l'IFU - et y a fondé la spécialité « Ville durable » du Master mention Aménagement et Urbanisme -, à l'Université de Paris I et à l'Institut d'Études Politiques de Rennes et est membre du CNU (24e section).

Ses principaux axes de recherche portent en particulier sur les techniques et l'ingénierie urbaines, l'environnement urbain, l'écologie industrielle et l'écologie territoriale, l'histoire des techniques urbaines (XIXe-XXe siècle), l'histoire de l'environnement urbain et des interactions sociétés-nature (XIXe-XXe siècle). Les problématiques sous-jacentes se situent volontairement à des interfaces disciplinaires.

Henri BOULLIER
Sociologie

Henri BOULLIER est sociologue, chargé de recherche au CNRS et rattaché à l'Institut de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales (IRISSO – UMR CNRS, INRAE, Université Paris Dauphine PSL). Spécialiste de sociologie des sciences, en particulier du champ des Science and Technology Studies (STS), ses travaux portent sur les dynamiques de production et de contestation des connaissances scientifiques. Il a longtemps travaillé sur les savoirs, les technologies et les expertises

mobilisés dans le cadre des politiques d'évaluation des produits chimiques et de leurs effets sanitaires et environnementaux. Ses enquêtes sur les réglementations étasunienne et européenne des substances chimiques industrielles ont fait l'objet d'un ouvrage, *Toxiques légaux*, publié aux Éditions La Découverte (2019). Depuis quelques années, il est membre d'une équipe de sciences sociales spécialisée dans l'étude des politiques et des savoirs sur les antibiotiques et l'antibiorésistance (AMR). Dans ce cadre, il s'intéresse aux rejets d'antibiotiques dans l'environnement et à leurs effets sur la pollution des eaux et sur le développement de résistances, dans les Nords et dans les Suds.

Magalie BOURBLANC
Sciences politiques

Magalie BOURBLANC est chercheure en sciences politiques au CIRAD (Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement), au sein de l'unité mixte de recherche G-EAU (Gestion de l'eau, Acteurs, Usages), rattachée à l'Université de Montpellier. Elle est spécialiste de l'analyse des politiques publiques de l'eau, à l'intersection des domaines de l'agriculture et de l'environnement. Docteure de Sciences Po Paris et de l'Université Radboud-Nijmegen (2007), elle a mené ses travaux de thèse autour des programmes publics de lutte contre les pollutions diffuses agricoles des eaux en Bretagne et aux Pays-Bas. Elle est également titulaire d'une Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) soutenue à Sciences Po Bordeaux (2021) autour du rôle de l'expertise scientifique au sein de l'action publique environnementale. Elle est également « Extraordinary Lecturer » (2020-2023), au sein de la faculté des sciences naturelles et agronomiques, et membre de Future Africa, à l'université de Pretoria (Afrique du Sud). Ses recherches actuelles s'inscrivent autour de deux thématiques principales autour desquelles elle développe des comparaisons Nord-Sud :

- gestion de la pénurie et nouveau partage de la ressource entre secteurs et usages dans un contexte d'adaptation au changement climatique (expertise prospective autour des futurs besoins et prélèvements en eau ; lien au processus politique de décisions concernant les arrêtés de restrictions d'eau ; controverses et mobilisations autour du partage de l'eau ; détermination et mise en œuvre du débit environnemental) ;
- problématique d'eutrophisation (eutrophisation marine du littoral breton ; eutrophisation des lagunes des petits bassins côtiers méditerranéens).

Jean-Marc DOUGUET
Economie

Maître de conférences, habilité à diriger la recherche en sciences économiques au sein de l'Université Paris Saclay/Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (OVSQ), il est membre du Laboratoire Écologie, Systématique et Évolution (ESE), UMR 8079 (CNRS - Agroparistech) et co-responsable de la mention "Gestion des territoires et Développement local" au sein de la Graduate School BIOSPHERA, Université Paris Saclay. Ces domaines de recherche s'inscrivent dans une perspective d'économie écologique institutionnelle et de science post-normale. Ils portent principalement sur la construction de partenariats pour la transition vers un développement soutenable et pour réinsérer les activités économiques dans les cycles de la biosphère, à travers quatre approches :

- L'évaluation environnementale : indicateurs et approche multi-acteurs et multicritères dans une perspective délibérative (projets européens ALARM (gouvernance pour les risques biodiversité) et SPICOSA, ECOST, THESEUS et GREENSEAS (gouvernance des interfaces avec les zones côtières), ainsi que des projets régionaux (AGRIVISTAS, agriculture durable, PEGASE (sur l'évaluation environnementale des projets d'infrastructures)) ;
- L'analyse intégrée environnementale : construction d'outils (dette écologique, empreinte écologique), articulation de différents outils, de différentes démarches (modélisation, jeu de rôle, système d'évaluation multi-acteurs et multicritères, SIG,...) dans une perspective délibérative (projets européens dont CRiTiNC (sur l'évaluation des fonctions environnementales et soutenabilité forte en agriculture), PEGASE (modélisation intégrée des pesticides dans l'eau et réponses politiques) et projet nationaux CNC et VALIA (Eau et agriculture en Bretagne) et analyse des incertitudes et contrôle de la qualité et de la pertinence de la connaissance ;

- La médiation des connaissances environnementales et l'économie des savoirs : développement et expérimentation de systèmes multimédias d'apprentissage et d'aide à la délibération mobilisant une diversité de formes de connaissances, scientifiques, vernaculaires,... et une diversité d'acteurs (notamment dans des projets européens, VIRTUALIS (interfaces multi média pour l'apprentissage environnemental, EJOLT sur les questions de justice environnementale) ; co-construction de la plateforme contributive de médiation des connaissances environnementales ePLANETE.blue ;
- L'économie circulaire : création de démarche et d'outils pour analyser l'insertion des activités humaines dans une logique circulaire, notamment les cycles biogéochimiques (projets nationaux AGREGA (approvisionnement en granulats du Grand Paris) ; AMORAD (sur les impacts d'un accident nucléaire sur les milieux marins) ; RS4E, rénovation des bâtiments scolaires, ZLB (sur la phytoremédiation)).

Fabien ESCULIER
Hydrologie urbaine

Fabien ESCULIER est coordonnateur du programme de recherche et action OCAPI (www.leesu.fr/ocapi). Il est ingénieur des ponts, des eaux et des forêts, en poste à l'Ecole des Ponts ParisTech au laboratoire Eau, Environnement et Systèmes Urbains (LEESU). Entre 2008 et 2014, il a travaillé pour différentes organisations dépendant du Ministère de la transition écologique sur les politiques publiques de l'eau (Agence de l'Eau, Service Navigation, Direction Régionale de l'Environnement). En 2014, il a monté le programme OCAPI qui vise à étudier et accompagner la bifurcation écologique et sociale des systèmes alimentation/excrétion et en particulier investiguer le potentiel de changement de paradigme dans la gestion des urines et matières fécales humaines par la séparation à la source et la valorisation agricole.

Aude FARINETTI
Droit de l'environnement

Aude FARINETTI est experte juridique dans le champ de l'environnement, spécialiste du droit de l'eau. Elle est maîtresse de conférences en droit public à la Faculté Jean Monnet, Université Paris-Saclay, où elle co-dirige le M2 Droit de l'environnement. Elle a précédemment été chercheure à l'Institut de droit de l'environnement de l'Université Jean Moulin Lyon 3 et a soutenu une thèse sur « La protection juridique des cours d'eau - Contribution à une réflexion sur l'appréhension des objets complexes », en décembre 2010, éditée chez Johannet.

Eric GAUME
Hydrologie quantitative et Risques naturels

Eric GAUME est ingénieur général des Ponts, des Eaux et des Forêts, docteur de l'ENGREF et de l'INRS-ETE au Québec (2002) et HDR de l'Université Pierre et Marie Curie (2007). Il dirige le département Géotechnique Environnement Risques naturels et Sciences de la Terre de l'université Gustave Eiffel. Il est professeur de l'Ecole des Ponts ParisTech, responsable du cours « hydrologie quantitative et aide à la décision ». Il est membre du comité de domaine « Gestion des ressources naturelles » du ministère de la transition écologique et animateur de la section "Hydrosystèmes et ressources en eau" de la Société Hydrotechnique de France.

Ses recherches portent sur l'hydrologie quantitative et plus particulièrement les crues soudaines et ruissellements :

1. documentation et analyse des événements exceptionnels en France et à l'étranger ;
2. développement de modèles innovants de prévision des crues et des inondations ;
3. amélioration des méthodes statistiques de prédéterminations des événements extrêmes pour faciliter la valorisation des informations historiques et régionales.

Expert international reconnu par le ministère de la transition écologique (comité de domaine Géotechnique et risques), il est l'auteur de 80 publications dans des revues scientifiques

internationales, certains parmi les plus cités de son champ de recherche et est le co-auteur du manuel « Hydrologie Quantitative » publié en 2012 aux éditions Springer (prix Roberval 2013).

Marc GIRONDOT
Ecologie et écotoxicologie

Professeur des Universités au sein de l'Université Paris Saclay/Faculté des Sciences, il est membre du Laboratoire Écologie, Systématique et Évolution (ESE), UMR 8079 (CNRS, Université Paris Saclay, AgroParisTech) dans l'équipe Processus Ecologiques et Pressions Anthropiques. Ses activités de recherche concernent l'impact anthropique lié aux contaminations chimiques et au changement climatique sur le fonctionnement des communautés aquatiques. Les modèles d'étude sont principalement les chéloniens aquatiques ou marins.

Florence HABETS
Hydroclimatologie

Florence HABETS travaille sur l'hydrologie à l'échelle régionale en tant que Directrice de Recherche CNRS à l'UMR Métis à Paris. Elle a commencé ses activités au centre de recherche de Météo-France en hydrométéorologie. Elle s'est depuis spécialisée sur la modélisation hydrogéologique en lien avec la météorologie et le climat, en tentant d'intégrer les activités anthropiques et une continuité temporelle entre le XXème et le XXIème siècle. Elle contribue au développement d'une chaîne de prévision des ressources en eau souterraine à l'échelle nationale qui permettra de valoriser les études menées à l'échelle régionale en lien avec des gestionnaires de l'eau, et qui sera également mobilisée pour des études d'impact du changement climatique.

Florence MENET
Biogéochimie - littoral

Cadre de recherche à l'Ifremer au Laboratoire Environnement Ressources de Normandie depuis 2007, docteur en biogéochimie marine au National Oceanography Centre, Southampton, GB (2006), Florence Menet coordonne la mise en œuvre de la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) dans les eaux littorales du bassin Seine-Normandie avec l'AESN, et assure la correspondance régionale de l'Ifremer pour la mise en œuvre de la Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DCSMM) dans la Sous-Région Marine Manche est - Mer du Nord. A ce titre, elle participe aussi aux réunions de la Commission Littoral et Mer (COLIMER) de l'AESN, et du Secrétariat Technique du Plan d'Action pour le Milieu Marin (ST-PAMM). De plus, elle répond aux besoins d'avis et expertises pour les services déconcentrés de l'Etat sur la thématique de la qualité de l'eau et des sédiments marins, et représente l'Ifremer dans le Groupe d'Etude et d'Observation sur le Dragage et l'Environnement (GEODE).

Ses principales actions de recherche portent en particulier sur l'amélioration des connaissances sur les sources et le devenir des contaminants dans le milieu marin (dans l'eau, le biote et le sédiment), notamment pour les métaux, les nutriments, les substances organiques, et plus récemment les microplastiques. En outre, elle valorise les données obtenues par les différents réseaux de surveillance et d'observation mis en œuvre par l'Ifremer, et contribue aux travaux de recherche sur les échantillonneurs passifs pour leur intégration dans les réseaux de surveillance du milieu marin.

Olivier MORA
Prospective

Ingénieur agronome et sociologue de formation, Olivier MORA est spécialiste de la prospective à la Direction de l'Expertise scientifique collective, de la Prospective et des Etudes de INRAE, basée à Paris. Depuis 2006, il a coordonné des études de prospective aux échelles régionale, nationale, européenne et mondiale sur les relations rural-urbain, l'usage de la biomasse agricole, la forêt face au changement climatique, une agriculture européenne sans pesticides, et l'usage des terres et la

sécurité alimentaire. Il est auteur et co-auteur de plusieurs ouvrages publiés chez Quae : *Les nouvelles ruralités à l'horizon 2030* (en 2008), *Land Use and Food Security in 2050 : a Narrow Road* (en 2018), *La transition numérique dans la recherche et l'enseignement supérieur à l'horizon 2040* (en 2020), *La montée du niveau de la mer d'ici 2100* (en 2021). Les approches de prospective qu'il développe mettent l'accent sur les devenirs de long-terme des systèmes complexes et la prise en compte des interdépendances, les scénarios à différentes échelles, et leur couplage avec des modélisations quantitatives. Il a conduit des écoles-chercheurs sur la fabrique des scénarios, l'articulation des prospectives et des simulations numériques, l'importance de l'interdisciplinarité pour la prospective.

Il participe à plusieurs communautés de prospectivistes telles que Foresight4Food et Prosper et co-anime le groupe transversal de prospective de l'Alliance nationale de recherche pour l'environnement AllEnvi.

Lionel RANJARD **Agro-écologie sols**

Directeur de recherches à l'INRAE de Dijon, Lionel RANJARD est Titulaire d'un doctorat en écologie microbienne du sol. Son expertise sur la diversité microbienne des sols à grande échelle est reconnue à l'échelle internationale. Auteur de plus d'une centaine d'articles scientifiques internationaux de haut niveau, ses travaux ont permis de mieux comprendre et évaluer l'impact des pratiques agricoles et des modes de production sur la qualité écologique des sols. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la biodiversité des sols dont l'Atlas français des bactéries du sol publié en 2018 (<https://leclub-biotope.com/fr/librairie-naturaliste/1076-atlas-francais-des-bacteries-du-sol>). À travers la création des premiers référentiels sur la biomasse et la diversité microbienne des sols français à l'échelle nationale, il s'implique aussi dans le transfert de bio-indicateurs opérationnels de la qualité des sols auprès des agriculteurs, du monde socio économique et des politiques publiques. En septembre 2020, il reçoit le prix de l'innovation scientifique de la fondation Xavier-Bernard à l'Académie d'agriculture de France. Il est membre de différents conseils scientifiques et réseaux thématiques au sein de l'INRAE, d'instituts techniques agricoles, de sociétés savantes et d'associations environnementales.

Olivier RÉCHAUCHÈRE **Agronomie – transversal**

Ingénieur agronome (Institut National Agronomique Paris-Grignon, 1982), Olivier RÉCHAUCHÈRE intervient à l'échelle territoriale sur l'adaptation et la durabilité des systèmes agricoles, en réponse aux défis auxquels ils font face. Il est, depuis 2020 chargé de projets de recherche (UMR Agronomie) visant à l'amélioration de la durabilité environnementale de l'agriculture à l'échelle des territoires et concernant notamment l'usage des produits phytosanitaires. Auparavant, pendant 10 ans, il a été responsable de projets d'expertise, prospective et études à l'INRA où il a mené des travaux d'expertise sur les cultures intermédiaires (2010-2012), les freins et leviers à la diversification des cultures (2012-2014), les effets environnementaux ces changements d'affectation des sols (2015-2017), le stockage de carbone dans les sols agricoles et forestiers (2017-2019). Il a également participé à un projet de prospective pour l'élaboration de scénario d'évolution des systèmes de cultures.

Il est depuis 2012, co-animateur du groupe inter-organismes « Sciences en Questions » et a été de 2011 à 2020, rédacteur en chef de la revue de l'association française d'agronomie « Agronomie, Environnement et Sociétés ».

Alban ROBIN **Sécurité sanitaire des eaux**

Alban ROBIN est ingénieur en génie civil et urbanisme (INSA de Rennes, 2000) et ingénieur en génie sanitaire (Ecole nationale de santé publique, 2001).

Il a été en charge pendant 5 ans de l'élaboration de la réglementation sanitaire relative à l'eau potable au ministère chargé de la santé. Il a ensuite été responsable du service santé-environnement à la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales du Val d'Oise (2007-2010) puis responsable du pôle veille sanitaire à l'Agence régionale de santé, délégation territoriale du Val d'Oise, de 2010 à 2014. Dans ce cadre, il s'est intéressé aux problématiques territoriales de qualité de l'eau (eau du robinet, eau conditionnée, eau thermale et eau de baignade), de protection des captages d'eau, de sites et sols pollués (notamment les plaines d'Achères/de Pierrelaye-Bessancourt), de résorption de l'insalubrité de l'habitat et de gestion de crise sanitaire. En sa qualité de chef du bureau de la qualité des eaux au ministère chargé de la santé, il a ensuite été en charge de 2014 à 2019 de l'élaboration de la politique nationale en matière de sécurité sanitaire des eaux (eau du robinet, eau conditionnée, eau thermale, eau de baignade, eau de piscine, eaux usées, eaux dites alternatives (réutilisation d'eaux usées traitées, eau de pluie, eau grise)). Depuis mars 2019, il est à la tête de la direction Recherche & Développement et Qualité de l'Eau à Eau de Paris.

Alban ROBIN a été membre du conseil d'administration de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (2015-2016) et membre du conseil national de l'eau (2014-2019). Il a mené plusieurs missions d'expertise sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé (mise en place d'une nouvelle réglementation relative à la sécurité sanitaire de l'eau du robinet dans la Principauté d'Andorre, élaboration des plans de gestion de la sécurité sanitaire des eaux). Il a également mené plusieurs missions d'expertise en tant que personnalité qualifiée auprès du Comité d'Experts Spécialisés Eaux de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses).

Les travaux de recherche de sa direction portent actuellement sur les procédés de traitement de l'eau potable et le suivi analytique des paramètres dits émergents. Ces travaux de recherche sont menés en partenariat avec des écoles et universités.

Véronique SOUCHERE ***Agronomie – érosion, ruissellement***

Véronique SOUCHERE, Ingénieur Agronome (1988) et docteur en Sciences Agronomiques de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon (1995) sur la modélisation spatiale du ruissellement à des fins d'aménagement contre l'érosion de talweg en Haute-Normandie, est Ingénieur de Recherche à l'INRA au sein de l'UMR SADAPT (site de Thiverval-Grignon) où elle co-anime depuis 2009 l'équipe CONCEPTS (Concilier Environnement et Productions dans les Territoires agricoles et les Supply Chains). Elle préside également l'association ComMod depuis 2010 qui est un réseau structurant pour l'interdisciplinarité et pour l'enseignement autour de la modélisation d'accompagnement et des démarches participatives.

Son activité de recherche est centrée sur l'élaboration de méthodes de conception d'organisations territoriales en lien avec les acteurs, appliquée principalement à la gestion du ruissellement érosif au sein des bassins versants et plus récemment à la biodiversité. Ses approches poursuivent deux finalités : (i) fournir aux acteurs des éléments de réflexion pour renforcer leurs capacités de projection dans le futur et d'anticipation des évolutions du contexte ; (ii) favoriser l'aide à la décision et à la concertation d'une diversité d'acteurs poursuivant des objectifs multiples et parfois contradictoires. Son premier axe de recherche porte sur la conception et l'utilisation de scénarios pour donner à voir aux acteurs locaux l'interdépendance de leurs pratiques à l'échelle d'un territoire et leurs conséquences environnementales. Il a été appliqué, au ruissellement érosif à l'échelle d'un bassin versant et à la conception participative et l'évaluation numérique de systèmes de culture pour améliorer la gestion du phoma du colza et la durabilité des résistances. Son deuxième axe de recherche porte sur l'élaboration dans le cadre de démarches participatives (modélisation d'accompagnement) de nouveaux types de modèles permettant le partage des connaissances et des représentations des acteurs afin de concevoir de nouvelles organisations territoriales conciliant production agricole et préservation de l'environnement. Il a été appliqué au ruissellement érosif et à la gestion des niveaux d'eau et de la biodiversité aviaire en zone de marais.

Ses activités de recherche et de valorisation de la recherche trouvent une complémentarité dans les actions de formation. Elle est principalement impliquée dans plusieurs parcours de la mention «Agrosociétés, Environnement, Territoires, Paysage, Forêts, Ressources» (AETPF) du master de

l'Université Paris-Saclay. Elle assure aussi un enseignement dans le Master Pro Ecologie Spécialité "Gestion de la biodiversité" de l'Université Paul Sabatier à Toulouse. Elle co-organise et co-anime annuellement avec une dizaine de membres du collectif ComMod (scientifiques du Cirad, de l'Inra, d'Irstea, du Cnrs), une école-chercheurs « La modélisation d'accompagnement : Mettre des acteurs en situation pour partager des représentations et simuler des dynamiques » pour sensibiliser et initier chercheurs, doctorants et praticiens du développement à cette démarche.

Danièle VALDES-LAO

Hydrogéologie quantitative et qualitative

Danièle VALDES est Maître de Conférences en Hydrogéologie à l'UMR 7619 METIS de Sorbonne Université depuis 2008.

Ses recherches concernent le transfert d'eau et de contaminants dans les milieux souterrains, avec une importance donnée aux observations in situ. Après une thèse sur les transferts dissous et particulaires dans les systèmes karstiques de la craie Haute-Normandie à l'Université de Rouen, elle poursuit ses travaux sur l'hydrogéologie de la craie du bassin de Paris, avec un focus sur le transfert et la dégradation des contaminants agricoles à différentes échelles spatio-temporelles : la nappe de la craie à l'échelle régionale, la zone non saturée de la craie à partir de l'étude de la carrière souterraine de Saint-Martin-le- Nœud (Observatoire du SNO Karst).

Plus récemment, elle travaille sur la recharge maîtrisée des aquifères, en particulier avec l'infiltration d'eaux usées traitées en domaine côtier et s'intéresse au devenir des contaminants traces organiques dans les compartiments sols et aquifères.

Très impliquée dans l'enseignement, elle intervient en Master Hydrologie, Hydrogéologie, Géochimie Environnementale et Master Pro Sol, Eau et Environnement. Soucieuse d'avoir un lien avec le monde professionnel, elle dirige depuis plus de 10 ans la licence professionnelle Ressource et Qualité de l'Eau dans l'environnement et a co-monté en 2022 une mineure professionnelle dans le même domaine.